

Faire la paix avec la nature :

Un plan d'action scientifique pour faire face aux urgences en matière de climat, de biodiversité et de pollution

Ce [nouveau rapport](#) du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) expose la gravité de la triple urgence environnementale de la Terre - climat, perte de biodiversité et pollution - grâce à une synthèse unique des conclusions des principales évaluations mondiales, notamment celles du [Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat](#) et de la [Plateforme intergouvernementale scientifique et politique pour la biodiversité et les services écosystémiques](#), ainsi que du [rapport du PNUE sur l'avenir de l'environnement mondial](#), du [Groupe international d'experts sur les ressources du PNUE](#) et des nouvelles conclusions sur l'émergence de [maladies zoonotiques](#) telles que la COVID-19. Le rapport met en évidence les liens entre les défis en matière d'environnement et de développement que nous rencontrons et précise les rôles que toutes les parties de la société doivent pour obtenir les transformations nécessaires pour un avenir durable.

Messages clés

Résumé

- Les changements climatiques, la perte de biodiversité et la pollution consistent en trois crises planétaires dus aux activités humaines. Elles sont étroitement liées et mettent le bien-être des générations actuelles et futures en danger de façon inacceptable.
- Une action ambitieuse et coordonnée des gouvernements, des entreprises et des citoyens du monde entier pourrait prévenir et inverser les pires effets du déclin environnemental en transformant rapidement les systèmes clés, notamment l'énergie, l'eau et l'alimentation, afin que notre utilisation des terres et des océans devienne durable.
- Transformer les systèmes sociaux et économiques signifie améliorer notre relation avec la nature, comprendre sa valeur et placer cette valeur au cœur de notre processus décisionnel.

Le développement non durable dégrade rapidement la capacité de la Terre à maintenir le bien-être humain

- La prospérité et le bien-être de l'humanité, aujourd'hui et à l'avenir, dépendent de l'utilisation prudente de l'espace et des ressources limitées de la planète, ainsi que de la protection et de la restauration de ses systèmes vitaux et de sa capacité à absorber les déchets.
- Les systèmes sociaux, économiques et financiers actuels ne tiennent pas compte des avantages essentiels que nous tirons de la nature et ne nous incitent pas à gérer les écosystèmes et le capital naturel avec sagesse et à maintenir leur valeur.
- Au cours des 50 dernières années, le volume de l'économie mondiale a été multiplié par cinq, en grande partie grâce à la multiplication par trois de l'extraction des ressources naturelles et de l'énergie qui a alimenté la croissance de la production et de la

consommation. La population mondiale a été multipliée par deux, pour atteindre 7,8 milliards de personnes, et bien qu'en moyenne la prospérité ait également doublé, environ 1,3 milliard de personnes demeurent sous le seuil de pauvreté et 700 millions souffrent de la faim.

- Les mesures fragmentaires et non coordonnées prises pour lutter contre les changements climatiques, la perte de biodiversité et la pollution sont loin d'être suffisantes pour prévenir le déclin de l'environnement. Cet échec menace l'avenir de l'humanité et place les [objectifs de développement durable](#) hors de portée.

Le monde ne respecte pas ses engagements pour limiter les dommages environnementaux

- Le monde est [sur la voie](#) d'un réchauffement des températures d'au moins 3°C par rapport aux niveaux préindustriels d'ici 2100. Cela signifie qu'il faut manquer l'objectif de l'accord de Paris de maintenir le réchauffement bien en dessous de 2°C et essayer de limiter l'augmentation à 1,5°C afin d'éviter les pires impacts.
- Aucun des objectifs mondiaux de protection de la vie sur Terre et de ralentissement de la dégradation des terres et des océans n'a été pleinement atteint. La déforestation et la surpêche se poursuivent et un million d'espèces de plantes et d'animaux sont menacées d'extinction.
- Alors que nous sommes sur la bonne voie pour restaurer la couche d'ozone stratosphérique protectrice de la Terre, il reste beaucoup à faire pour réduire la pollution de l'air et de l'eau, gérer les produits chimiques en toute sécurité, et réduire et gérer les déchets en toute sécurité.

Le déclin de l'environnement érode les progrès pour atteindre les objectifs de développement durable

- Le fardeau de la dégradation de l'environnement pèse plus lourdement sur les pauvres et les personnes vulnérables. Les pays riches transfèrent une partie des effets de leur consommation et de leur production excessive vers les nations plus pauvres par le biais du commerce et de l'élimination des déchets.
- Les changements environnementaux sapent les progrès réalisés dans la lutte contre la pauvreté et la faim, la fourniture d'eau potable et d'installations sanitaires, la réduction des inégalités et la promotion d'une croissance économique durable, du travail pour tous et de sociétés pacifiques et inclusives.
- La détérioration de l'état de la planète menace la santé et le bien-être pour tous. Environ un quart de la charge mondiale de morbidité est due à des risques liés à l'environnement, notamment les maladies d'origine animale (telles que la COVID-19), le changement climatique et l'exposition à la pollution et aux produits chimiques toxiques. La pollution de l'air intérieur et extérieur provoque jusqu'à 7 millions de décès prématurés par an.
- Les risques environnementaux tels que les vagues de chaleur, les inondations, la sécheresse et la pollution entravent les efforts visant à rendre les villes et autres établissements humains inclusifs, sûrs, résistants et durables.

Il faut aborder les urgences environnementales interconnectées de la Terre de manière globale

- Le caractère interdépendant du changement climatique, de la perte de biodiversité, de la dégradation des sols et de la pollution de l'air et de l'eau implique que ces crises doivent être abordées de façon concomitante afin d'optimiser les avantages et minimiser les compromis.
- Pour atteindre les objectifs de l'accord de Paris, il faut des engagements nationaux plus ambitieux en matière de climat et des transformations rapides dans des domaines tels

que les systèmes énergétiques, l'utilisation des terres, l'agriculture, la protection des forêts, le développement urbain, les infrastructures et les modes de vie.

- La réduction rapide des émissions de gaz à effet de serre est un moyen de s'adapter plus facilement et à moindre coût au changement climatique et de protéger les progrès accomplis dans la réalisation des objectifs de développement durable et cela contribuera à ralentir la vitesse à laquelle la planète se réchauffe réchauffement de la planète.
- Augmenter la superficie des zones protégées, offrir un espace à la nature tout en s'attaquant aux facteurs de dégradation tels que le changement d'utilisation des terres et des mers, la surexploitation, le changement climatique, la pollution et les espèces exotiques envahissantes peut permettre de ralentir et inverser la perte de biodiversité.
- Les effets néfastes des produits chimiques et des déchets sur l'environnement et la santé humaine peuvent être considérablement réduits en appliquant pleinement les conventions internationales existantes et en renforçant encore la base scientifique de l'élaboration des politiques et des réglementations au niveau mondial.

Les connaissances, l'ingéniosité, la technologie et la coopération humaines peuvent transformer les sociétés et les économies et assurer un avenir durable

- Une transformation systématique peut permettre d'atteindre le bien-être pour tous dans la mesure où la Terre est capable de soutenir la vie, de fournir des ressources et d'absorber les déchets. La transformation implique un changement fondamental de l'organisation technologique, économique et sociale de la société, y compris les visions du monde, les normes, les valeurs et la gouvernance.
- Des changements majeurs dans les politiques, la gouvernance, la réglementation, les mesures d'incitation et les investissements sont essentiels pour parvenir à des transformations justes et éclairées. L'opposition au changement peut être désamorcée en réorientant les subventions vers le soutien des moyens de subsistance alternatifs et de nouveaux modèles commerciaux.
- La pandémie de COVID-19 et ses retombées économiques ont mis en évidence les graves risques liés à la dégradation des écosystèmes ainsi que la nécessité d'une coopération internationale et d'une plus grande résilience sociale et économique. Pour atteindre rapidement la durabilité, il est essentiel de veiller à ce que les investissements déclenchés par la crise soutiennent le changement transformateur.

La transformation des systèmes économiques et financiers peut favoriser le passage à la durabilité

- Les gouvernements doivent intégrer une comptabilité complète du capital naturel dans le processus décisionnel et inciter les entreprises à faire de même. Des critères tels que la richesse inclusive sont supérieurs au produit intérieur brut pour mesurer le progrès économique durable.
- Les gouvernements doivent inclure le capital naturel dans les mesures de performance économique, mettre un prix sur le carbone, éliminer progressivement les subventions néfastes et réorienter une partie des plus de 5 000 milliards de dollars des États-Unis de subventions annuelles vers les combustibles fossiles, l'agriculture et la pêche non durables, l'énergie non renouvelable, l'exploitation minière et les transports pour soutenir des solutions à faible émission de carbone et respectueuses de la nature. Les investissements dans des solutions et des technologies respectueuses de la nature dans des domaines tels que l'eau et la production alimentaire peuvent contribuer à mobiliser les investissements nécessaires pour atteindre les objectifs de développement durable.
- Il est important de déplacer la fiscalité de la production et du travail vers l'utilisation des ressources et les déchets afin de promouvoir une économie circulaire qui dissocie la prospérité de la pollution et favorise la création d'emplois.

- Les pays en développement ont besoin d'un soutien accru pour relever les défis environnementaux, notamment l'accès à des financements à faible taux d'intérêt afin de renforcer leurs capacités et de revoir les systèmes comptables et les cadres politiques.
- La réduction des inégalités et du risque de conflit social lié à la dégradation de l'environnement nécessite des mesures visant à promouvoir l'équité et à traiter les droits individuels et communautaires à la propriété, aux ressources et à l'éducation.

Chacun a un rôle à jouer dans la transformation vers un avenir durable

- Tous les acteurs ont des rôles individuels, complémentaires et imbriqués à jouer dans la mise en œuvre de changements transformatifs intersectoriels et à l'échelle de l'économie, avec un impact immédiat et à long terme.
- Grâce à la coopération internationale, aux politiques et à la législation, les gouvernements peuvent mener la transformation de nos sociétés et de nos économies.
- Le secteur privé, les institutions financières, les organisations syndicales, les organismes scientifiques et éducatifs et les médias, ainsi que les ménages et les groupes de la société civile peuvent initier et diriger des transformations dans leurs domaines.
- Les individus peuvent faciliter la transformation en s'informant sur la durabilité, en exerçant leurs droits de vote et leurs droits civiques, en modifiant leur régime alimentaire et leurs habitudes de voyage, en ne gaspillant pas la nourriture et les ressources et en réduisant leur consommation d'eau et d'énergie.
- La coopération humaine, l'innovation et le partage des connaissances créeront de nouvelles possibilités et opportunités sociales et économiques susceptibles de générer une prospérité partagée et un bien-être accru dans la transformation vers un avenir durable.